

La notion d'identité chez les enfants

La notion d'identité évolue dans le temps, mais aussi selon ses expériences et ses groupes d'appartenance. L'identité est un processus dynamique, car elle consiste à la fois en l'identité que l'individu se crée et en l'identité que les autres lui attribuent.

Entre les âges de 3 et 6 ans, les enfants développent leur conscience de soi à travers la conscience personnelle et la conscience sociale. Durant ce stade, ils accèdent à l'expression symbolique de leur rapport au monde extérieur. Il s'agit d'une période d'affirmation intense du Moi qui s'opère à travers le refus, l'exigence, l'expression de soi par tous les moyens, les jeux de construction et les jeux symboliques.

La conscience de soi des jeunes enfants se structure petit à petit dans leurs relations avec les autres, des expérimentations diverses et des apprentissages, mais aussi selon les réactions des personnes de leur entourage. Toutes ces expériences leur font prendre conscience de leurs capacités physiques, intellectuelles, linguistiques et relationnelles. Leur connaissance de soi se transforme ainsi peu à peu en sentiment d'identité à partir duquel ils vont se reconnaître et développer leur estime de soi.

- Valorisez et célébrez toutes les forces que vous observez chez les jeunes enfants afin de bâtir chez eux l'image d'une personne capable et compétente dans plusieurs domaines. Cela ne fera que renforcer chez eux la conviction que l'aspect francophone de leur vie constitue un atout de plus.

Entre les âges de 6 et 10 ans, les enfants découvrent des contextes de plus en plus variés qui les éloignent petit à petit du noyau familial. Ces contextes leur donnent l'occasion de découvrir leurs capacités, d'enrichir leur vécu et d'explorer leurs champs d'intérêt en relation avec d'autres. Par le biais du jeu, des expériences et de la poursuite de leurs aspirations, les enfants se créent et se donnent des images de ce qu'ils sont et de ce qu'ils peuvent faire.

Les liens des enfants avec leur famille restent évidemment importants tout au long de l'enfance. La famille demeure le premier agent de socialisation de l'enfant, c'est-à-dire, c'est la famille qui assure que l'enfant fait siens des savoir-faire, des habitudes, des normes et des valeurs qui répondent à ses besoins affectifs de se sentir aimé, respecté, compris et en sécurité.

- À cette étape, c'est l'environnement social des pairs qui commence à prendre de l'importance. Soyez conscient du fait que l'école, aussi, joue un rôle dans la socialisation des enfants, ce qui peut engendrer des conflits entre enfants, surtout chez les enfants des cultures minoritaires de l'école. Prenez le temps de comprendre leurs antécédents, de valoriser la diversité chez les élèves et de réfléchir aux normes implicites ou explicites de l'école par rapport au vécu de vos élèves. Très jeunes, les enfants sont capables d'accepter la coexistence d'univers parallèles et de composer avec leurs propres appartenances multiples.

Entre les âges de 10 et 12 ans, les enfants préadolescents connaissent des transformations physiques. Leur développement affectif cependant, dépend des progrès qu'ils font sur le plan de la cognition sociale, c'est-à-dire, de la compréhension du monde sociale dans lequel ils grandissent. Les enfants de ce groupe d'âge comprennent de plus en plus que leur comportement est influencé autant par leurs idées que par leurs émotions, leurs relations et leurs motivations. Ce regard plus introspectif leur permet de commencer à s'autogérer, mais, en même temps, cette prise de conscience de leurs capacités les rend plus portés à se mesurer aux autres et plus aptes à se critiquer (Berger 2000).

Dans le contexte de la francisation, la construction de l'identité de l'enfant de l'âge scolaire dépend de la notion qu'il se fait de ses compétences comme locuteur de français et de ses capacités à apprendre et à réussir à l'école, et de son sens d'appartenance aux divers groupes de son milieu : ses amis-pairs, sa classe, son école et ses groupes d'intérêt (avec lesquels il participe à des activités scolaires, parascolaires, communautaires ou culturelles).

- Plus les expériences vécues à l'école et avec ses pairs valorisent l'enfant et plus elles soulignent l'apport de la langue et de la communauté francophone dans sa vie, plus il sera porté à se construire une identité au moins partiellement francophone.

Entre les âges de 12 et 14 ans, les pairs deviennent des points de repère de plus en plus importants dans le processus de la construction identitaire, le choix de valeurs et la création de l'estime de soi. Du moins dans les sociétés occidentales, les enfants de ce groupe d'âge commencent à remettre en question les normes et les valeurs de leurs parents, ce qui amène parfois des conflits ou un sentiment d'être incompris. Après la période de dépendance de l'enfance, les adolescents font une entrée personnelle dans la société et des choix personnels dans les différents domaines de leur vie (amis, loisirs, école, travail, etc.).

Selon la recherche, ce groupe d'âge est, de nos jours, de plus en plus marqué d'une certaine diffusion identitaire. La diffusion identitaire se caractérise par une absence d'engagement identitaire et d'ensemble cohérent de valeurs personnelles, ainsi qu'un faible degré ou une absence d'exploration de ses possibilités identitaires (Lannegrand-Willems, 2008). De fait, notre société occidentale semble favoriser la diffusion identitaire chez les adolescents de par son évolution vers une plus grande liberté qui a pour effet d'augmenter la pression sur chacun de créer sa propre identité en accordant plus d'importance à l'approbation d'autrui et à sa propre image sociale.

Pour le jeune adolescent de famille immigrante, l'entrée sociale est encore plus complexe. De fait, la migration lui fait vivre une double socialisation, celle de la culture d'origine transposée et celle du pays d'accueil. L'école joue alors un rôle important en étant :

- un milieu d'instruction où l'on transmet aux jeunes les connaissances qu'il leur faut pour s'intégrer dans le monde de travail et prendre leur place de citoyen;
- un milieu de socialisation aux normes et valeurs scolaires, sociales et culturelles;
- un lieu de négociation et de médiation où les jeunes, devant une grande gamme de normes, de valeurs et de modèles culturels, peuvent explorer ces référents identitaires, sociaux et moraux, réfléchir à leur sujet et prendre position par rapport à eux (Hohl et Normand, 1996, p. 43).

- Afin de mieux outiller les adolescents dans cette phase de construction identitaire, on peut :
 - mettre à profit les situations de classe ou d'école propices à la délibération collective sur des sujets divers (et parfois controversés);
 - favoriser la réflexion personnelle et la recherche de l'indépendance morale chez les élèves;
 - encourager l'apprentissage de la prise de décision en classe ou dans l'école en donnant aux jeunes l'occasion de peser le pour et le contre, de faire valoir des arguments et de se rallier à une décision qui tienne compte de la présence des points de vue minoritaires (Hohl et Normand, 1996, p.47).

Entre les âges de 15 et 18 ans, les adolescents continuent d'expérimenter divers rôles sociaux et d'essayer des possibilités, en partie à cause du prolongement de la scolarité qui les conduit à reporter des choix. En effet, l'adolescence dans les sociétés occidentales est une période de plus en plus prolongée. Les recherches confirment l'existence d'un groupe d'âge à part entière composé d'« adultes en émergence » vivant les réalités suivantes qui, jusqu'à récemment, étaient davantage associées aux jeunes en fin d'adolescence :

- l'exploration identitaire;
- l'âge de l'instabilité;
- la période de vie la plus centrée sur le soi;
- l'âge où l'on se sent « en transition » (ni adolescent, ni adulte);
- l'âge des possibilités (ou des choix) (Lannegrand-Williams, 2008, p. 10).

Vu les nombreux choix à faire et défis à relever qui occupent les adolescents pendant cette période de la construction de leur identité, l'importance de leur accompagnement par des enseignants, leurs parents et des conseillers en orientation ou en counseling, voire même des spécialistes en inclusion culturelle, est bien évidente.

Sources bibliographiques :

Adams, G. et S. Marshall. 1996, "A Developmental Social Psychology of Identity: Understanding the Person-in-Context", *Journal of Adolescence*, vol. 9, n^o 5 (novembre), p.429-42.

Berger, K. 2000, *The Developing Person through Childhood and Adolescence*, New York, Worth.

Hohl, J. et M. Normand. 1996, « Construction et stratégies identitaires des enfants et des adolescents en contexte migratoire : le rôle des intervenants scolaires », *Revue française de pédagogie*, n^o 117 (octobre-novembre-décembre), p. 39-52.

Lannegrand-Willems, L. 2008, « La question de la construction identitaire à l'adolescence à deux paliers de l'orientation : la troisième et la terminale », *L'orientation scolaire et professionnelle*, vol. 37, n^o 4, p. 527-544.